

L'inflorescence terminale ne se développe qu'au sommet de la tige, sur des rameaux ligneux et à courtes épines. La panicule porte des fleurs sessiles, jaune paille; pour le reste, les caractères de la fleur concordent avec celle des *Fouquiera*, sauf pour la taille beaucoup plus réduite de la corolle et la couleur qui est différente. Le fruit de l'*Idria* ne semble pas être connu jusqu'alors.

Un fait bien intéressant de géographie botanique est la localisation de trois Fouquiéracées en ce point de la Californie, car sur les photographies de M. Diguët on en peut voir deux et même trois réunies sur le même terrain. Il n'est pas douteux que la quatrième espèce ne se retrouve également, c'est-à-dire la totalité des espèces connues de cette petite famille, dont la place dans la classification a donné lieu à bien des hésitations de la part des botanistes.

NOTE SUR TROIS RUBIACÉES NOUVELLES DU TONKIN,

PAR M. DRAKE DEL CASTILLO.

[LABORATOIRE DE BOTANIQUE (CLASSIFICATIONS).]

Les Rubiacées envoyées du Tonkin par le regretté Balansa et que j'ai pu déterminer avec exactitude s'élèvent à près de 80 et, sur ce nombre, plus de 20 sont nouvelles. L'intérêt de cette collection semble donc assez grand; elle n'est cependant pas suffisamment importante pour que l'on puisse en tirer des conclusions générales sur les affinités de la flore du Tonkin avec celle des régions voisines. Tout ce que l'on peut dire, c'est que, sur le total de ces Rubiacées, une vingtaine se retrouvent dans la Chine méridionale, et une trentaine dans la Malaisie. Je ne donnerai pas ici la description de toutes les espèces nouvelles, j'insisterai seulement sur trois d'entre elles dont une m'a paru constituer un genre nouveau, et les deux autres semblent appartenir à un genre peu connu.

La première, par la constitution de son ovaire, se place dans la série des genres groupés autour des *Oldenlandia*. Comme chez ces derniers, en effet, on voit dans cet ovaire un placenta stipité naissant près de la base de chaque loge, et portant un assez grand nombre d'ovules. Notre Rubiacée se rapproche particulièrement des *Neurocalyx* et des *Argostemma* par son fruit qui est une capsule s'ouvrant au sommet, et par ses inflorescences qui sont des cymes dont le long pédoncule, les divisions raccourcies et les bractées rapprochées simulent un capitule; mais la corolle de la plante tonkinoise, au lieu d'être rotacée, comme dans les deux genres précédents, est tubuleuse-infundibuliforme, comme dans les *Pentas* qui en diffèrent par leur fruit se séparant en deux valves. J'ai donné à ce genre le nom de *Leptomischus* (du grec *λεπτός*, élancé, et *μίσχος*, pédoncule). La

plante, avec sa tige courte, ses grandes feuilles molles et rapprochées, et sa longue hampe florale, ayant l'aspect d'un primevère, je l'ai appelée *L. primuloides*.

Voici sa diagnose :

LEPTOMISCHUS, *gen. nov.* — Calyx oblongus, laciniis 5 linearibus oblongis acutis. Corolla infundibularis, tubo elongato lobis 5 rotundatis. Stamina supra medium tubi corollæ inserta, filamentis brevibus, antheris linearibus. Discus annularis crassus. Germen biloculare semi-superum; stylus gracilis ramis 2 linearibus. Ovula indefinita, placentæ crassiusculæ stipitatæ prope basin loculi affixæ inserta. Capsula septis evanidis et columna basilari bitida seminifera relicta demum unilocularis, apice dehiscens. Semina obovata cuneiformia reticulata squamulosa. — Herba stipulis integris intrapetiolearibus basi vaginantibus. Flores spurie capitati, cymæ axillaris longe pedunculatæ ramis abbreviatis, bracteis confertis.

L. primuloides, *sp. nov.* — Suffruticosa, fere tota pilis mollibus confersa, intermixtis aliis brevibus asperulis. Caulis brevis (3-6 cent. longa), foliis confertis obovatis oblongis (15-25 cent. longis, 6-7 latis) acutis longiuscule in petiolum attenuatis supra glabris. Cymæ folio breviores, bracteis ovatis acuminatis. Corolla alba. Capsula obovata.

Forêts sur la rive gauche de la rivière Noire, à Cho-Bo (Bal. 2621!) et entre Cho-bo et Phuong-Lam (Bal. 4119!).

Les deux autres espèces semblent appartenir au genre *Keenania* décrit pour la première fois par Hooker dans le *Flora of British India*. Les caractères les plus importants donnés par cet auteur conviennent absolument à nos plantes, savoir : le mode d'inflorescence, le calice, le style, l'ovaire et la placentation. Le *Keenania modesta* Hook. a des étamines insérées à la base du tube de la corolle; ici elles sont insérées à la gorge de la corolle et longuement exsertes : cette différence n'a pas de valeur générique. L'auteur du *Flora of British India* ne parle pas des fruits du *Keenania*. Je n'ai pu en voir que dans une seule espèce et encore n'étaient-ils qu'incomplètement mûrs. Ils semblent être des capsules membraneuses mucilagineuses à l'intérieur et se déchirant à maturité. Les graines sont anguleuses et ressemblent à celles des *Ophiorrhiza*.

Voici les diagnoses de ces deux espèces :

Keenania (?) *ophiorrhizoides*, *sp. nov.* — Perennis, repens, radicans, glaberrima. Folia membranacea ovata oblonga (8-12 cent. longa, 3-5 lata) acuta, basi constricta, longe petiolata, subtus glauca, nervis 8-10, stipulis oblongis cuspidatis. Cymæ capituliformes (2-3 cent. latæ) terminales vel in summis ramis axillares, interdum bicephalæ, nutantes, in sicco rubentes, bracteis externis ovatis acutis, internis obovatis-oblongis, bracteolis linearibus-oblongis. Calycis persistentis tubus ovoideus, laciniæ parum

inæquales, oblongæ-lanceolatae, tubo longiores. Corolla alba calyce vix longior. Capsula ovoidea membranacea, intus subsuccosa, seminibus angulatis. Vallée de Langkok (Bal. 2623!).

K. (?) toukinensis, sp. nov. — Differt a præcedente foliis et inflorescentiis minoribus, pedunculis ut videtur semper terminalibus, brevioribus et gracilioribus. Flores non nisi in alabastro visi. Fructus ignoti. Vallée de Langkok (Bal. 2622!).

COMMÉLINACÉES ACQUISES AU MUSÉUM PAR LES EXPLORATIONS FRANÇAISES
EN AFRIQUE TROPICALE,

PAR M. HENRI HUA.

(LABORATOIRE DE BOTANIQUE; CLASSIFICATIONS.)

Les récentes explorations faites dans l'Afrique tropicale par de nombreux voyageurs et missionnaires français, parmi lesquels on peut citer en première ligne MM. J. de Brazza et Thollon, Dybowski, les RR. PP. Duparquet et Sacleux, ont procuré au Muséum des collections considérables, dont l'étude est en cours. La grande quantité des matériaux accumulés ne permet pas de présenter avant longtemps un résultat d'ensemble.

L'exposé sommaire des acquisitions faites, pour la seule famille des Commélinacées, peut donner une idée de la valeur de ces collections.

POLLIA.

P. condensata C. B. Cl. — Afrique orientale: Mhonda (Sacleux, n. 1831, ann. 1892).

N'a été signalé jusqu'ici que sur les côtes et dans les îles du golfe de Guinée.

PALISOTA.

P. Schweinfurthi C. B. Cl. — Poste de Kémo (Dybowski, 16 avril 1892).

P. thyrsiflora Benth. — Guinée française, endroits humides et ombragés près de Kouassa Khimbi (Paroisse, janvier-mai 1893). — Gabon (Duparquet.)

P. Tholloni, n. sp., Hua in *Bull. Soc. bot. de Fr.* t. XLI, p. LI. — Congo: Brazzaville (Thollon, n. 537, novembre 1884); bois près de la côte (Le-comte, 1893).

P. plagiocarpa, n. sp., Hua, *l. c.*, p. LII. — Brazzaville (J. de Brazza, n. 202, oct. 1884).